

À la source
Diversité et matérialité du métier d'historien
Séminaire d'élèves
Camille Hamon et Laure Bouglé
Le mercredi de 18h à 20h sauf mention contraire

24 janvier 2024 - 18h-20h - Salle Histoire (45 rue d'Ulm)

L'enquête : l'historien et l'historienne à son métier

La première séance reviendra sur la construction du « métier » de l'historien et de l'historienne sur le temps long, en dévoilant les méthodes, les sources, et les remises en question. Il s'agira de montrer le processus historiographique autour de la source en elle-même, et ce qui a pu enrichir l'enquête au cœur du travail historique. Nous envisagerons l'historien et l'historienne à l'œuvre, construisant son métier dans une démarche tout autant individuelle que collective.

31 janvier 2024 - 18h-20h - Salle Histoire (45 rue d'Ulm)

À la recherche de la source disparue

Ce cours permettra de s'interroger sur les différentes formes de disparition et de destruction des sources : effacement, fragilité, perte, conflit, interdiction. Cette disparition est un objet tout autant historique que politique, elle peut aussi bien être volontaire qu'involontaire, suscitant des efforts de conservation et des détours pour pallier les silences.

7 février 2024 - 18h-20h - Salle Histoire (45 rue d'Ulm)

Une archéologie du quotidien

avec Aurélie Chantran (Paris I Panthéon-Sorbonne)

Avec la chercheuse Aurélie Chantran, archéologue et docteure en histoire médiévale, spécialiste des pratiques culinaires au bas Moyen Âge, nous reviendrons sur les apports, les possibilités et les limites de la recherche historique par le biais des sources archéologiques sur des objets éphémères comme les aliments. Cuissons, ustensiles et restes deviennent les sources d'un quotidien disparu que l'étude de l'évolution des techniques tente de faire resurgir.

14 février - 18h-20h - Salle Histoire (45 rue d'Ulm)

Collecter, trier, conserver : le défi de l'abondance

Le revers du silence de l'histoire, c'est la profusion des archives, des documents et des traces dans lesquelles le chercheur tente de faire son chemin et de ne pas se noyer. A l'image du « Too much to know » d'Ann Blair, il s'agira de s'interroger sur ce processus de tri et de collecte à toutes les périodes, avec notamment un point sur l'arrivée du numérique et ses enjeux de conservation, ainsi que sur les campagnes de collecte menées à notre époque.

6 mars - 18h-20h - Salle Histoire (45 rue d'Ulm)

Revendiquer une visibilité : l'histoire par les témoins

avec Florence Descamps (EPHE) et Mathias Quéré (Toulouse 2 Jean Jaurès)

La voix des témoins est une source précieuse, rendant leur rôle aux individus, embrassant la complexité des mémoires. Avec le chercheur Mathias Quéré, docteur en histoire contemporaine et spécialiste du militantisme homosexuel, et Florence Descamps, maîtresse de conférences à l'EPHE et spécialiste de l'histoire orale et de l'histoire des finances publiques, nous tenterons de comprendre les enjeux des entretiens comme source et du rôle inquisiteur de l'historien.

13 mars 2024 - 18h-20h - Salle IHMC (45 rue d'Ulm)

Démêler le faux du vrai

Il s'agira ici de mettre en perspective la source dans la relation de l'historien à la recherche de la vérité, et de s'intéresser plus particulièrement aux textes apocryphes, aux faux documents, aux témoignages et aux difficultés liées à la fiabilité.

JEUDI 21 mars 2024 - 18h-20h - Salle IHMC (45 rue d'Ulm)

L'histoire du cœur ou entrer dans l'histoire intime

avec Aïcha Limbada (Paris I Panthéon-Sorbonne et École française de Rome) et Anna Dufour (Ecole des Chartres/Sorbonne Université)

A partir des objets de recherche de deux chercheuses, la nuit de nocé à l'époque contemporaine pour Aïcha Limbada, docteure et membre de l'Ecole française de Rome, et les relations intrafamiliales à l'époque moderne pour Anna Dufour, archiviste paléographe, nous entamerons une exploration de l'histoire de l'intime, du secret et des émotions, en mettant en valeur les sources qui nous montrent tout autant que nous dissimulent ce que ceux qui nous ont précédés ont pu ressentir, aimer ou chercher à garder secret.

27 mars 2024 - Salle IHMC (45 rue d'Ulm)

Ceux qui laissent des traces

Une source est une trace de l'existence d'un individu ou d'un groupe qui a été conservée assez longtemps pour que les historiens et historiennes puissent y avoir accès et l'étudier. Certains groupes laissent cependant des marques plus importantes dans les cartons d'archives, du fait d'un accès privilégié à l'écriture, à la documentation de soi ou aux cabinets de notaires. Cela implique de réfléchir à celles et ceux qui sont absents des sources, les "subalternes", ainsi qu'aux facteurs sociaux, raciaux ou genrés qui expliquent leur silence.

3 avril 2024 - Salle IHMC (45 rue d'Ulm)

Entre les lignes : en quête des effacés de l'histoire

avec Salomé Ketabi (EHESS) et Louise Salaün (Sorbonne Université)

Les biais de l'écriture de l'histoire et les modes de domination entraînent un effacement de certaines actions et certaines vies. Dans la continuité de la séance précédente, nous réfléchirons aux processus d'invisibilisation et aux manières de pallier les silences pour rendre aux acteurs leur rôle historique. Nous serons accompagnés de deux doctorantes : Salomé Ketabi, spécialiste de la construction des savoirs scientifiques entre Amérique ibérique et Caraïbes, et Louise Salaün, spécialiste du marronnage féminin dans les Antilles françaises à la fin de l'époque moderne.

10 avril 2024 - Salle IHMC (45 rue d'Ulm)

Faire face aux images - séance de conclusion

La thématique des images comme source permet d'envisager de manière précise et située les grands enjeux évoqués tout au long de ce séminaire. Les images, quel que soit leur mode de production ou leurs usages, sont nombreuses et appellent la critique. Nous envisagerons à travers de nombreux exemples ce que ces sources nous enseignent et surtout comment l'historien doit, pour ne pas rester spectateur, sortir du cadre.